

Quatrième Aventure sur mer.

XXXVIII

Comment le baron de Munchhausen fit la chasse à un ballon,

Lorsque j'étais encore au service de la Turquie, je m'amusai souvent à me promener dans un yacht de plaisance sur la mer de Marmara, d'où l'on jouit du coup d'œil le plus magnifique et le plus admirable; car de là vous voyez se déployer devant vous toute la ville de Constantinople, avec le sérail du grand sultan, avec les dômes et les minarets de ses mosquées, avec ses maisons si pittoresques. Un

matin, comme je contemplais avec admiration la beauté et la sérénité de ce ciel oriental, je distinguai dans l'air une boule ronde et grosse à peu près comme une bille de billard. Cette boule voguait dans les nuages et quelque chose flottait au bas. Je pris, à l'instant même, le meilleur et le plus long de mes fusils de chasse, que je porte toujours avec moi, à moins que je ne sois forcé de le laisser à la maison; je le chargeai d'une balle et fis feu sur la boulevoyageuse; mais je ne l'atteignis pas. Je le chargeai alors de deux balles et fis feu de nouveau, mais sans obtenir un meilleur résultat. Ce ne fut qu'au troisième coup que je parvins à faire un trou dans la boule avec l'une des quatre ou cinq balles que j'avais coulées dans mon fusil. Alors elle descendit du haut des airs.

Représentez-vous l'étonnement qui me saisit quand je vis tomber du ciel, à deux toises de ma barque, un char doré qui pendait à un ballon monstrueux et plus gros que la plus grosse coupole de la ville. Dans le char se trouvaient un homme et un demi-mouton qui paraissait être rôti. Lorsque je fus un peu revenu de mon premier étonnement,

je formai avec mes gens cercle autour de ce groupe étrange.

L'homme, qui avait l'air d'être et qui était réellement un Français, avait dans les poches de sa veste deux montres dont les breloques pendaient sur ses cuisses et étaient formées de médaillons représentant, si je ne me trompe, de grands seigneurs et grandes dames. Chacun des boutons de son habit ressemblait à une médaille d'or valant au moins cent ducats, et à chacun de ses doigts il portait une bague précieuse garnie de diamants. Ses poches étaient remplies de sacs d'or qui les faisaient descendre jusqu'à terre. Mon Dieu, pensai-je, cet homme doit avoir rendu des services extraordinairement importants à l'humanité, pour que ces grands seigneurs et ces grandes dames aient pu, malgré la ladrerie générale qui a envahi nos mœurs, le charger de tant de cadeaux; car toutes ces médailles paraissaient être réellement des cadeaux.



Two for André Van Hapselt.